

CRUP Échos

décembre 2004

N° 68

TRIMESTRIEL - 18^e année - Éditeur responsable: A. BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

Li passè, ça n'compte nin...l'important c'est c'qu'on f'rè d'mwin !

Le passé ne compte pas, l'important est ce que l'on fera demain !



Dylan a assisté à une représentation du cirque à Crupet et nous a transmis ce dessin. Avec lui Crup'échos vous souhaite

Joyeux Noël

et

Bonne Année

CRUPET Echos

Bulletin de liaison de l'activité à Crupet.
Rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET
e-mail : freddy.bernier@swing.be



Forum de rédaction

Pascal André
Freddy Bernier (rédacteur en chef)
Patrick Collignon
Marcel Pesesse (Trésorier)
André Quevrain

Compte bancaire

068-2182164-79

Conception Graphique

Freddy Bernier

N°68 avec l'aimable collaboration de
M-A Verlaene.

SOMMAIRE

	p.
- Editorial - Le circus	1
- Les Travailleurs en 2026	2
- Du neuf à Crupet	3
- Comment vous « sentiers » vous ?	4
- YAN... 3 ^{ème} ! gna t'i co bramin ?	6
- Li p'tit pont t'chère à noss Sacré-Koeur	8
- Les abeilles à Crupet	12
- Jeunesse quand tu nous tiens...	16
- Les artistes encore et toujours	18
- Et nos Seniors aussi	19



**la maison
du cadeau**
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS

rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44



Imagin'nails

Votre espace beauté et stylisme d'ongles...

-5 eur sur un
modelage
d'ongles.

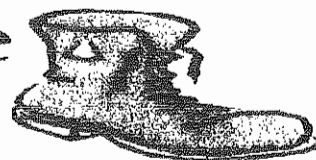
Mais aussi...
*soins et soins esthétiques.
*service coiffure et maquillage.
*Lingerie tous budgets.
*modelage d'ongles en gel u v
*pédicure médicale.
*piercing par Mandragore piercing

Fanny vous accueillera rue
des Loges n°36 à Crupet.

Vous ne connaissez pas encore le
modelage d'ongles venez tester
gratuitement un ongle et découvrir comment
personnaliser vos mains grâce aux diverses
fantaies (strass, décos, bijoux, tips mode...)

Tel: 083.66.83.80

cordonnerie
**André
MOREAUX**



Rue St Joseph, 3

5332 CRUPET - Tél. 083 69.94.14



Il arrive parfois que le travail du rédacteur en chef soit facilité. La matière est cette fois si abondante et diversifiée, que pour ce numéro il me reste à vous souhaiter d'excellentes fêtes de Noël et une année 2005 heureuse et prospère.

Merci aussi pour votre fidélité à Crup'echos et pour vos encouragements.

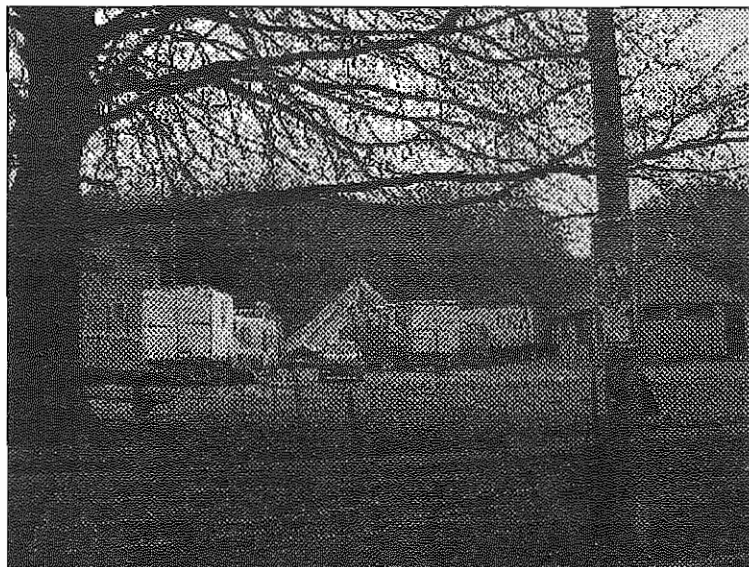
Les prochains numéros comporteront la suite promise des articles relatifs aux événements ayant marqué Crupet et ses habitants de 1940 à 1945, dont un récit inédit du « combat de Crupet du 12 mai 1940 ».

A bientôt et encore joyeuses fêtes.

*Freddy Bernier
pour le Forum.*

MONTANA CIRCUS ... CE SOIR ,...À CRUPET!

Au lendemain de leur unique prestation à Crupet, j'ai brièvement rencontré La famille Montana. La pluie menace: il faut se dépêcher de plier le chapiteau. Quelques mots sur le jeu de balle entre les ternes caravanes des habitants de passage et un camion flamboyant de jaune et de rouge...



"Le cirque, je suis né dedans. Mon père et mon grand père faisaient déjà le métier. Ce sera peut-être bientôt la quatrième génération" me dit Monsieur Montana en désignant deux de ses fils.

L'avenir est donc assuré ?

"Oui peut-être mais c'est dur. Il faut faire vivre trois familles, faire bouger tous les véhicules...". Hier il y avait 25 spectateurs! C'est peu. En plus avec ce froid, on a dû écourter. On aurait pu jouer le mercredi, c'est mieux pour les enfants, mais tous les artistes n'étaient pas là: une partie de la famille était à un mariage".

"Après on ira dans une autre commune tout près, mais c'est pas facile pour les

autorisations. Ca dépend du maire. Il y en a de plus en plus qui ne veulent plus de cirque. Ici, il paraît que ça fait très longtemps qu'il n'en est plus passé un."

Le Montana Circus s'en va. "Pour nous envoyer l'article de votre journal? Impossible, on n'a pas d'adresse: on bouge tout le temps. Au fait vous ne savez pas où je pourrais trouver une botte de paille pour les animaux?"

PC

RETROUVÉ DANS LES PAPIERS...

Dans les comptes-rendus du Conseil provincial, nous avons trouvé la mention suivante:

"Demande que, selon les habitants de Crupet, le chemin de grande communication projeté d'Yvoir à Assesse passe par la partie la plus agglomérée de Crupet" (*). C'était en 1867 ! Nos anciens n'avaient sans doute pas les mêmes références que nous, ni les mêmes besoins. Mais s'ils avaient su...C'était avant que l'automobile n'existe et ne devienne la reine de l'asphalte; avant que la notion de parking ne nous prenne la tête. Avant aussi que l'on puisse imaginer qu'un jour les autos deviendraient presque *véhicula non grata* dans les villes et agglomérations.

(*)PV des séances du Conseil provincial de la Province de Namur, session 1867, p.107.

PC

CHORALE LES TRAVAILLEURS

Vous vous souvenez certainement qu'en 2.025, nous avons abandonné tout espoir de retrouver les membres de la chorale, qui, sous la conduite du nonce apostolique l'abbé Crémer, avaient vu leur avion détourné, alors qu'ils se dirigeaient vers Rome...

Ces dernières semaines ont été particulièrement riches en rebondissements à leur sujet. En effet, on savait que l'avion super sidéral qu'utilisaient nos héros, était parfaitement capable d'atteindre d'autres planètes : c'est bien ce qui est arrivé à cette désormais célèbre communauté qui, loin d'être perdue dans la stratosphère, s'est bel et bien posée sur la lune...

Après une longue année d'incertitude, nous savons depuis quelques jours que nos voyageurs ont découvert là-bas une peuplade qu'ils ont nommée LES LULUNATIENS. Ceux-ci seraient nés de rencontres entre les premiers cosmouautes, russes et américains, avec les martiennes lâchement abandonnées sur place par des petits hommes verts lors d'une mission sur la lune...

Cette descendance, mi-terrienne, mi-martienne n'avait jamais été divulguée jusqu'à présent, pour éviter les scènes de ménage dans les familles Armstrong, Aldrin, etc... Toujours est-il que les LULUNATIENS nous sont décrits comme une race de personnages qui changent de couleur tous les dix jours, sont de taille inférieure à 1 M.50, sont de trois sexes différents, d'une grande intelligence, mais ne savent s'exprimer que par gestes, se nourrissent d'algues et de pastèques, boivent énormément de vin sans alcool, et sont d'une affabilité encore inconnue à ce jour...

Tout ceci a évidemment incité nos célèbres choristes à prolonger leur séjour sur la lune, et même à se créer une nouvelle vie sur cette planète : c'est ainsi que le nonce apostolique, l'abbé CREMER s'est mué en missionnaire-bâtitseur et qu'avec ses chefs de chantier Angel, Francis et Edmond, il s'est mis dans la tête d'ériger une basilique qui n'aura rien à envier à KOEKELBERG. Mais en attendant son inauguration, le culte est déjà en voie d'organisation par Nicole, Yvonne et Maria, avec des programmes très étoffés de catéchisme en Braille... Brigitte et Jean-Pierre se sont reconvertis en professeurs de techniques gestuelles, tandis que Christiane, Georgette et Francine s'appliquent à des assemblages de tissus révolutionnaires à base de lianes.

PS : André ne parle pas de lui. Forcément car, souvenez-vous, dans l'épisode précédent il était question de la veuve Quevrain. Enfin d'ici 2025 André et Georgette ont encore pas mal de beaux jours devant eux.

PLUS SÉRIEUSEMENT : le chorale se porte très bien et c'est avec enthousiasme qu'elle a fêté Ste Cécile comme chaque année dans une ambiance très conviviale (photo)

Une vigne est déjà en voie de développement sous la direction de Théo, tandis que Victor et Andrée

envisagent très sérieusement les possibilités de plantations d'espèces inconnues avec priorité aux céréales à grand rapport... Entre-temps la première récolte, Jean-Pierre BEAURIN et son équipe, Anne, Anne-Marie et Patricia, a conçu un régime à base de pilules diététiciennes, spécialement réservées au troisième sexe : il a évidemment retenu la leçon d'une certaine excursion à l'escargotière de Warnant avec ses protégés du 3ème âge...

Michel et Françoise ont évidemment mis en place un orchestre et de multiples idées de manifestations musicales d'une sonorité inédite ont déjà germé dans leurs têtes, comme bien vous pensez...

Freddy, quant à lui, ne ménage pas ses efforts pour concevoir des bâtiments hors du commun : c'est ainsi que d'immenses villas sortent de terre comme les champignons en octobre. Marie-Rose assurera le dispatching. Jean-Marie a déjà contacté, via PLANET-NET, les promoteurs immobiliers terriens qui proposeront sous peu les vacances voyages gratuits pour les clients qui investiront dans des domaines lunaires...

En matière de transports, Jojo a conçu un programme de mise en place de TGV sur coussins d'air et d'un double métro nord-sud et est-ouest, capables d'assurer les traversées en moins d'un quartier de terre... MAIS c'est dans le domaine des communications que la découverte de Georges Grandjean connaîtra certainement un développement inouï : eu effet, les anciens appareils de communication, ordinateurs, etc., sont désormais désuets : un seul casque par opérateur permettra à nos surfeurs d'entrer en contact avec les terriens. Quant à Georges Dubois, il a pris en charge l'organisation des loisirs : jeu de bridge et de whist à mille cartes et douze couleurs, qui fera certes fureur à l'avenir...

Nous nous réjouissons de retrouver nos héros dans un an pour la suite de leurs aventures intersidérales...

A.Q. NOV.2026



Michel Quevrain développe son show room Carry Boy à Crupet



Seul concessionnaire pour la marque Carry Boy dans tout le Benelux et dans le Nord de la France, Michel Quevrain a eu l'idée géniale de faire connaître Carry Boy, dans nos régions il y a environ cinq ans. Il a choisi une niche originale, s'y est spécialisé et s'apprête aujourd'hui à livrer son millième hard-top, les marques concernées par cet équipement sont surtout Isuzu et Ssang-Yong pour la France, (Savoie, Alsace, la Marne, la Manche et même une pointe dans le sud : Carcassonne) et chez nous, ce sont plutôt Nissan et Mitsubishi qui font appel à ses services. Toyota commencera en 2005. Mais il n'y a pas que le hardtop: Michel va bientôt livrer son 10.000^e pneumatique. Il s'occupe de tout: aussi bien la finance, la pub, la livraison que le contact avec les clients et compte dans ses clients rien moins que Car Glass, de très nombreux

garagistes qui veulent être livrés dans un délai très court et la Région wallonne dont il équipe les véhicules des Eaux et Forêts. Sa rapidité est sa force. Car chez lui un coup de fil et dans les 24 heures vous recevrez la pièce demandée.

Contact au 0479 500296 ou visite du show-room au 17, rue Basse à Crupet

Site Internet: MQ sprl www.MQSPRL.com

UN MEUBLE DE TOURISME À CRUPET

CRUPET



Les Comognes de
CRUPET

Meublé de Tourisme situé à CRUPET « Un des Plus Beaux Villages de Wallonie », dans un endroit calme et verdoyant.

Sis entre NAMUR, DINANT et CINEY. Possibilité de nombreuses promenades à travers la nature.



Chez Pascal et Nancy WILMART

Rue Pirsuchamps, 15

5332 CRUPET.

Tél. 083 69 00 35

G.S.M. 0475 33 78 44

Maison en pierre du pays et bois, 4 façades, dans une grande propriété avec pelouse, jardin d'ornement, pré et terrasse, au bout d'une longue allée sur le versant de la colline.

Composition :

Séjour- salon avec TV, feu ouvert.

Cuisine équipée comprenant cuisinière, micro-ondes, friteuse, cafetière...

Débarras.

Salle de bain avec baignoire et lavabo, w.c. séparé. 1 chambre 1 x 2 personnes + 1 lit bébé.

Mezzanine avec un divan-lit + un fauteuil lit. Barbecue, salon de jardin.

Attention les animaux ne sont pas admis.

CHEMINS ET SENTIERS PUBLICS (2)

Le dimanche 21 octobre, la semaine de la nature a donné à un septantaine de randonneurs - dont pas mal de Crupetois - l'opportunité de (re)découvrir le Bois de Crupet. Nous profitons de l'occasion pour faire l'état des lieux des chemins publics accessibles dans ce domaine communal.



Le premier chemin intéressant démarre de la rue Pirauchamps (photo 1). Il y a un an à peine, ce chemin n'avait d'utilité que pour le travail forestier et se terminait en cul-de-sac au milieu des bois. Depuis, de gros travaux, entrepris par la Commune, ont ouvert de nouvelles perspectives pour les randonneurs. la barrière placée à l'entrée du chemin n'est là que pour empêcher la circulation motorisée. Un petite plaque - préfiguration d'un balisage complet que beaucoup appellent de leurs vœux - signale d'ailleurs l'accessibilité aux piétons et VTTistes.

Notre chemin monte doucement sous le couvert et poursuit à flan de coteau, à mi hauteur entre la vallée et le plateau des Loges. Entaillé dans le schiste (photo 2), il traverse plusieurs combes, enjambant quelques petits ruisselets. Après avoir longé un bois de résineux, le nouveau tracé redescend et rejoint le chemin vicinal n°7. En

prenant celui-ci à droite nous revenons sur la route de Crupet à hauteur du virage de la Vierge (3). En poursuivant sur la gauche par contre le promeneur retrouvera l'asphalte au Pout Logé (4) avant de poursuivre vers Bauche. Depuis l'ouverture de ce nouveau tronçon, c'est par là que passe la boucle n°1 de l'APPEL (anciennement le Syndicat d'initiative de l'entité) Crupet - Venalte - Rouchine - Crupet. Cela permet d'éviter sur une partie la sinueuse - et partant dangereuse - route Crupet à Bauche.

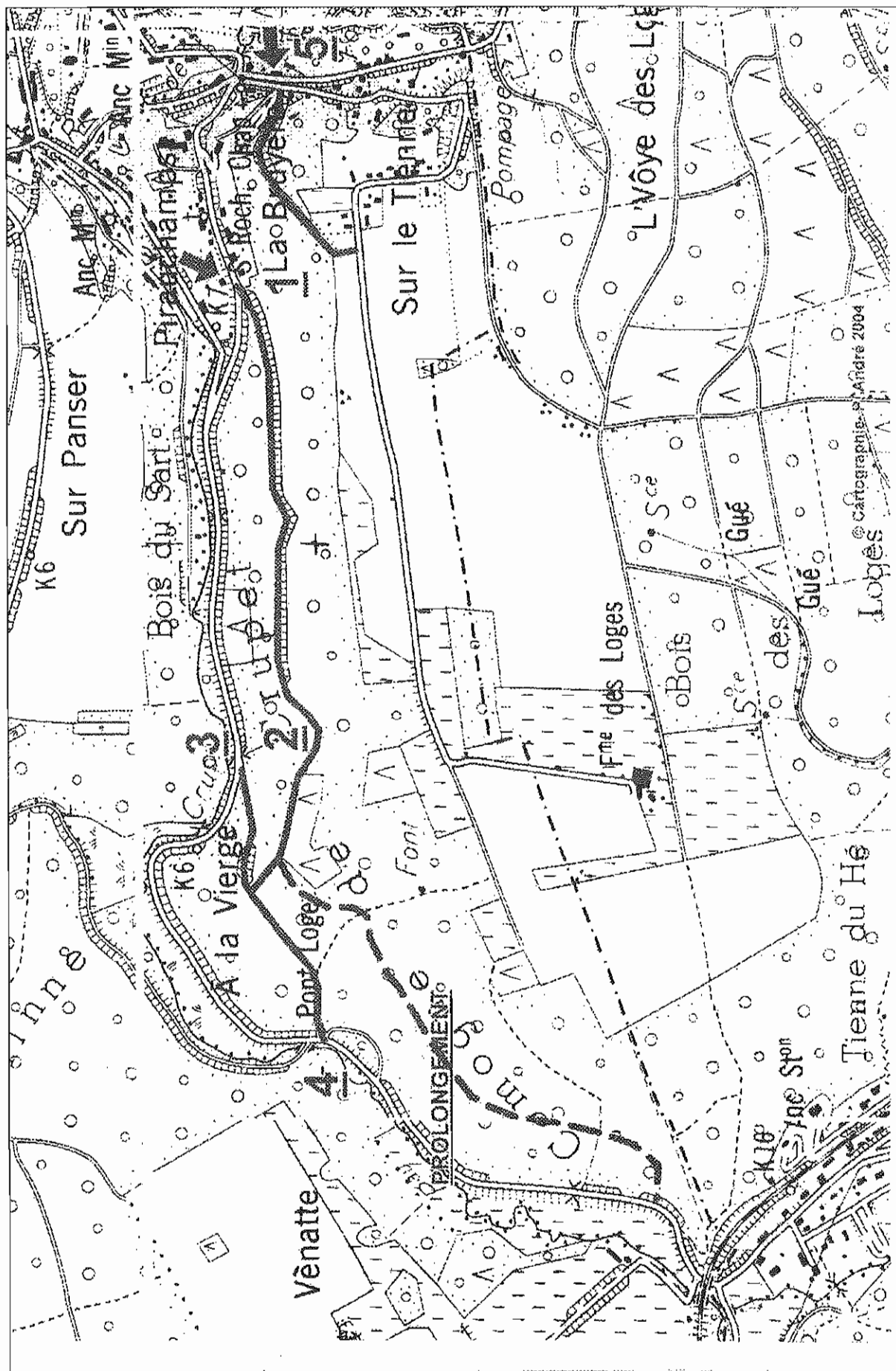
Ne pourrait-on rêver qu'un jour il soit décidé de prolonger le chemin en forêt jusqu'à proximité du pont du chemin de fer à Bauche (voir tracé approximatif en pointillé). Administrativement en tous cas, cela ne poserait pas de problème: la propriété du bois est communale presque jusqu'au bout.

Le troisième chemin public accessible est d'autant plus superbe qu'il est un utile raccourci entre le village et le plateau des Loges. A emprunter sur la droite, dès le départ de la rue des Loges (5). Quelques dizaines de mètres d'asphaltes encore et la présence d'un poteau donnant l'impression de rentrer dans une propriété. Il n'en est rien: le chemin est public et l'entrée dans la forêt est bien visible. Il faut grimper et en quelques minutes à peine, l'on est rendu à la lisière supérieure du bois. Attention: pour rejoindre la rue, plus aucun sentier n'est visible. Il existe pourtant bel et bien. Il faut passer à gauche en montant de la première maison du nouveau lotissement. Dans l'herbe SVP et pas dans l'allée carrossable des riverains. Merci.

Bonne promenade, mais souvenons-nous que l'accès dans le bois communal de Crupet n'est autorisé que sur les chemins décrits ici... et en dehors des jours de chasse.



Patrick Colignon



YAN... TRWEZI-INME ACTE...

Si gn'aveut qu'one vintain-ne d'invités aux cérémonies do mariadge, Yan aveut fé admettre à ses comères, qui faurent r'cîre, à l'né, tos les camrades qu'el siyunt dins ses idées sportives...

Il aveut trouvé on supporter di marque, puisqu' l'curé DELMOTTE cacheut dispeuye lontimps après on motif di rachonnemint dol djon-nesse à PECRULE : i gn'aveut jamais yeu di footbal, ni d'tennis, ni d'basket, comme dins les villadges vèjins, et ça li aleut lon... Ossi, c'est din l'salle do curé qui les djon-nès djins estunt invités à l'né, por one swèrée dansante. One djon-ne comère, qu'esteut cor assè d'soce avou Blanche, aveut d'ailleurs bouté à l'tcherette : c'esteut Lucienne, li pharmacienne, Lulu po les habitouès.

Exactemint, c'esteut l'fèye des pharmaciens d'Péculé. ; s'papa, s'aveut installé au villadge i gna pu d'vingt ans et, ni con'chant qui ses tchfaux et ses fisiks, c'est' on'homme qu'on n'vèyeut wère à l'pharmacie. Par contre, si feume, li moman da Lulu, esteut tofère à s't'officine, main telemint près d'ses sous, qu'vos n'aurîz jamais jeu l'éwe qu'elle cujeut ses ous. Et comme Paule, li moman da Blanche esteut one di ses mèyeuses clientes, elles avunt div'nut des grandeè camarades, et on sudjet d'conversation fwârt à l'honneur à Péculé...

Ossi, quand Lulu a sî les traces da ses parints, obtinu s'diplôme et fé ses stages, et... ses preuves, elle a stî adoptée do còp pa l'viladge tot ètir, et surtout pa Paule et Blanche, naturellemint...

C'est lèye qu'a proposé do mette tot en branle po l'rèception : gârnî l'salle, trouvè les p'tits plats et les bwessons, l'orchestre et les ballons...

Tot s'passeut comme prévu : li mariadge à l'commune et à l'èglise, li réception émon les GAILLARD, et l'bal à l'salle do curé : tot esteut parfait.

Main i faut todîs qui l'diâle vègne mette ses graves dins les pu bellès fiesses : on compteut su l'solia, main on aveut rovi l'mwèje volonté tenace di l'anticyclone des Açores, et des intempéries à répétition qui s'abattunt su l'Bénélux dispeuye des mwès... C'es-t ainsi qu'avie mèye-né, on oradge a fé tron-nè les meurs dol salle, et ses occupants avou, naturellemint, et qui s'a mètu à ploure, qui po z'arèdgi. I gna d'djà lontimps qui n'naveut pu tchèyu ostant .A tél point qui l'salle a stî inondée en mwin-sse di tîmps qui n'è faut po l'sicrîre...

Et pwuis, po tot vo dire, nosse Yan n'aveut nin qu'des soçons, et dins les hommes di s't'âdgi, i gn'aveut surtout onque qui n'èl vèyeut nin trop voltî... Dandgereux djaloux di s'rèussite militaire, et surtout au r'pintant do n'nin awè tusè l'prumî à courtisé Blanche, li Renne (c'esteut s'surnom) è vleut à mwârt au brave Yan, et i n'rateu nin one occasion dol mèprîji.

Todîs esti qui l'oradge à pwin-ne passè, les canétias rimètus à leu place, et r'gnèti l'pu gros... on s'aprêteut à dansè quand... l' Renne a broqué franc-battant à l'salle, en criant di s'pu fwârt : I GNA ONE SOUCOUE VOLANTE QU'ES'T'ATERRIE DINS L'DJARDIN DO TCHESTIA .

Naturellemint, tot l'monde a yeu ol tiesse qui l'vaurin n'aveut rin trouvè d'mia po gâtè l'fiesse, et po s'vindgi à s'façon do bonheûr des djon-nes mariès.

Rin n'espècheut naturellemint les invités do fè one porminade nocturne juisqu'au tchestia ; c'sèreut l'occasion do ridiculiser on còp d'pu li Renne et ses bwgnes contes : person-ne ni crwèyeut à l'soucoupe... et portant.....

A sîre...

A.Q.

YAN... TROISIEME ACTE (traduction)

S'il n'y avait qu'une vingtaine d'invités aux cérémonies du mariage, Yan avait fait admettre à ses femmes qu'il faudrait recevoir, le soir, tous les camarades qui l'avaient suivi dans ses idées sportives...

Il avait trouvé un supporter de marque, puisque le curé DELMOTTE cherchait depuis longtemps un motif de rassemblement de la jeunesse de PECRULE : il n'y avait jamais eu de football, ni d'tennis, ni d'basket, comme dans les villages voisins, et cela lui pesait... si bien que c'est dans la salle du curé que les jeunes gens étaient invités le soir, pour une partie dansante. Une jeune fille qui était assez bien avec Blanche, avait d'ailleurs abondé dans cette idée : c'était Lucienne, Lulu pour les intimes.

Exactement, c'était la fille des pharmaciens d'Pécrule ; son père s'était installé au village vingt ans plus tôt, et, ne connaissant que ses chevaux et ses fusils, c'est un homme qu'on ne voyait guère à la pharmacie. Par contre, sa femme, la mère de Lulu, était toujours à l'officine, mais tellement près de ses sous, qu'on n'aurait pas eu l'eau dans laquelle elle cuisait ses œufs, disait-on à Pécrule... et comme Paule, la mère de Blanche était une de ses meilleures clientes, elles étaient devenues de grandes camarades, et un sujet de conversation fort à l'honneur au village... Si bien que quand Lulu a suivi les traces de ses parents, obtenu son diplôme et fait ses stages et... ses preuves, elle a vite été adoptée par le patelin tout entier, et surtout par Paule, et Blanche, évidemment...

C'est elle qui a proposé de mettre tout en branle pour la réception : garnir la salle, trouver les petits plats et les boissons, l'orchestre et les ballons...

Tous se passait comme prévu : le mariage à la commune et à l'église, le banquet chez les GAILLARD, et la réception à la salle du curé : tout était parfait.

Mais il faut toujours que le diable vienne mettre son grain de sel dans les plus belles fêtes : on comptait sur le soleil, mais on avait oublié la mauvaise volonté tenace de l'anticyclone des Açores, et des intempéries à répétition qui s'abattaient sur le Benelux depuis des mois... C'est ainsi, que vers minuit, un orage a fait trembler les murs de la salle, et ses occupants eux-mêmes, évidemment, et qu'il s'est mis à pleuvoir abondamment : il y avait longtemps qu'il n'était plus tombé une telle quantité de pluie. A tel point que la salle a été inondée en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire...

Et puis, pour tout vous dire, notre Yan n'avait pas que des amis, et parmi les hommes de son âge, il y en avait surtout un qui ne l'appréciait pas... Sans doute jaloux de sa réussite militaire, et surtout regrettant de ne pas avoir pensé le premier à courtoiser Blanche, le Renne, (c'était son surnom), ne ratait aucune occasion de le mépriser.

Toujours est-il que l'orage à peine passé, les ustensiles remis en place, et nettoyé les dégâts... alors qu'on se préparait à danser... quand le Renne a débarqué sans tambour ni trompette, en criant au plus fort : IL Y A UNE SOUCOUBE VOLANTE QUI EST ATERRIE DANS LE JARDIN DU CHATEAU.

Naturellement, chacun a pensé que le vaurien n'avait rien trouvé de mieux, pour venir gâcher la fête, et voulait se venger à sa manière du bonheur des jeunes mariés.

Rien n'empêchait naturellement les invités à faire une promenade nocturne jusqu'au château : ce serait l'occasion de ridiculiser une fois de plus le Renne et ses drôles d'histoires. Bien sûr, personne se croyait à la soucoupe... et pourtant...

A suivre...

A.Q.

In memoriam

Yvette BARREE, épouse de Norbert DELCHEVALLERIE, était originaire de Wattreloos (France) Elle s'en est allée, comme elle avait vécu : discrètement, humblement, après avoir passé la fin de sa vie à Crupet, au lieu dit « sur l'Hurée » : des années de bonheur disait-elle...

Sa passion pour les miniatures occupait tout son temps libre, et son chalet « Ma Bicoque » présentait le fruit de son travail de patience : ses poupées et ses crèches étaient particulièrement appréciées. A Norbert et à sa famille, Crup'échos présente ses sincères condoléances.

**Jardisart**

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement

Marie-Andrée Verlaine est bien connue non seulement comme infirmière à Mont-Godinne, mais aussi comme auteur patoisant reconnue et primée récemment pour une pièce de théâtre écrite en wallon.

C'est dans son wallon savoureux et académique qu'elle nous relate les péripéties rencontrées autour des travaux au pont du Sacré-Cœur et des détournements que ceux-ci ont engendrés. N'y voyez pas malice, lisez plutôt jusqu'au bout (une traduction en français est jointe) et vous verrez « qu'en termes élégants ces choses là sont dites ».

LI P'TIT PONT DO «SACRE KEUR» DI CRUPET

On djoû d'setinbe, su l'côp d'doze eûtes, dins mi p'tite vête auto, dji purdeûve li vôte distoûrnéye dins l'sins Crupet Crupet-Ronchinne. Ci djoû-là, dj'aleûve à l'clinike di Mont-Gôdène ousqui dji sus infirmière dispeûy 28 ans, po fer m'djoûrnéye di 13h à 21h.

C'est vos dire qui l'vôte Durnal-Mont-Gôdène, dj'el coneût corne mi potche, mais dispeûy li mwès d'jun, on r'fèt l'pont do Sacré Keûr èt i faut fer on catoûr po rattraper li levéye di Ronchinne. I m'a arivé sakant côps di m'broûyi, di roviyî d'prinde li bone vôte, d'ariver èt d'caler nèt divant lès baurîres dès travaus, di jurer on bon côp, di falu reculer èt d'prinde li distoûn'mint.

Distoûn'mint qui n'est nin mau piaijant pace-qui gn-a l'vôte qu'est va en toûrnicotant ètur on vîy tchestia avou dès étangs tot autoû èt one aubèrje avou one fwârt bèle divantûre.

Ele va en zizonzesse ètur lès près, lès uréyes, lès rekfoncès, lès richots su à peu-près deûs p'tits kilomètes èt vos amwin-ne divant d'vos r'trover su l'vôte di Ronchinne su on bokèt d'tchèrau tél'mint strwèt ètur fond èt uréye qui l'djâle ni vaureûve nin d'jà i passer.

Dins l'ôte sins, quand on r'vint d'Mont-Gôdène su Crupet, li distoûm'int vos fet trêvaurtchi li parc do tchestia d'Ronchinne, vos mwîn'néye dins lès campagnes d'Ivoy èt d'Mauvin, iût kilomètes lon (ça, c'est-st'one vôte doûviyîe po lès ambulances), pace-qui sinon i faut fer l'grand toûr pa Lustin 15 kilomètes lon po riv'nu à Crupet en passant d'avant li p'tit pont do Sacré Keûr todi en travaus dispeûy trwès lons mwès.

C'vinr'di-là, dj'esteûve arivéye ousqui fiet l'pus strwèt, gn-a t-i nin one auto qu'arive divant mi dins l'mwès sins. Dji m'arête en tûzant : li tchaufê sèt bin qui n'pout v'nu pâ-ci, i va reculer po m'lèyî passer, pace qui mi, dji sus dins m'drwèt. Et bin non, l'ome, fran-tigneû avancheûve à p'tits côps, en fiant roudiner s'moteûr. Gn-a s't'auto qu'esteûve cauzu conte li mènne d'on costè, èt d'l'ôte, i gripeûve è l'uréye. Gn-a s't'auto qu'esteûve tél'mint fou skwère qui dji veyeûve li momint ousqu'èle aleûve s'ritoûrné su l'mènne. Tote esbaréye, dji veyeûve dèdja l'accidint èt tot c'qui va avou : lès tôles ripliyîes, lès jendârmes, lès papis à scrîre, lès djins padrî mi nin binauges, ièsse ritaûrdjîye po z'ariver à l'clinike, c'qui l'ovradje do carossier aleûve mi conter è l'augmentation dès assurances. Tot ça po on d'méye-cogni qui qui v'leûve absolument fer s'crwèser deûs autos su one vôte di 2,50 mètes di laûdje. Adon, dj'a monté dins one five, dj'a réculé èt pus dji m'a v'nu mète jusse nè à nè d'avant c'dislachî-là. I m'aveûve tél'mint tapé su lès niêrs qui dji n'a plu m'espêchi d'aller l'engueûler corne do pèchon pouri. Mi, qui sèt todi bin m'cont'nu, qu'a on caractère do bwès qu'on fet lès viyolons, dj'a stî li dire sins distoû qu'il esteûve on fou d'saye di passer à deûs autos là ousqu'on tchin n'î mètreûve nin s'kêwe.

L'orne tot pèneû, s'rastrindeûve padri s'carau à mitant douviyî, n'a seût qui m'faoûyi su'l gros d'sès dints : « je me suis perdu ». Adon, dji m'a rapaujté èt dji li a espliké convint toûrner-bride èt moussî fou di c't'èmacraladje-là. I faut dire qu'i gn-a sakant panaus qui sont mètus come Henri IV su l'Pont Neuf èt qu'on qui n'coneût nin

nosse cwin, ni sèt s'i faut aler à drwète, à gauche ou bin s'i faut broker dins lès campagnes.

Dj' a bin sûr raconté m'paskéye à dès vwèsins èt dès conuchances qui m'ont appris qui bramint dès djins qui r'vègnes-nut d'Mont-Gôdène su Durnal n'ont nin invîye d'prinde li distoûn'mint èt vont esprès pa l' vòye dès « Colau-Mansauds » (Ramiers) dins l'sins qu'on n'pout nin.

I faut dire qui lès travaus do p'tit pont tires-nut en su one longue cwade Ci qui dji vins d'vos raconter s'a passé en sètinbe, nos estans passé l'Tossint dispeûy kinze djoûs, èt ça n'pout co mau d'ièsse fini. L'èwe coure todî ètur cièl èt tèrre. Tanawète on còp, on vwèt dès ovris, one camionète mais tos lès bètons, lès pires èt tos lès cayets qui sont là po r'fer l'pont ni boudjes-nut nin d'one brokète. Por mi, i faurè ratinde qu'i djale, qu'i nive, po qu'is s'mètes-nut à travayî.

Dispeûy li mwès d'jun, gn-a l'pont qu'a divnu on baradje laid'mint èburtakè, èt dispeûy don, lès djins èt lès ambulances sont s't' anôyis po z'ariver à l'clinike. On aveûve anonci qu'lès travaus aleûn nes durer dispeûy li tins dès fènadjes jusqu'à l'aousse ; c'esteûve normal èt tot l'monde li conpurdeûve bin mais asteûre, gn-a tél'mint lontins qu'ça trin-ne qu'on direûve qui c'est aband'nè. Adon, dji conprind, po one paurt qui gn-a dès cis qui s'foutes-nut nin mau dès panaus d'interdicsion èt qu'enn-èvent au d'vièrs, là ousqu'on n'pout nin.

Et dji m'dimande ci qui c'passe. Poqwè est-c'qui ça n'va nin pus rade ?

Gn-a t-i on défaut dins lès plans ? Gn-a t-i dès omes assè ? gn-a t-i dès rûjes dins l'manufacture ou avou lès liâds

I m'arive co bin d'sondjî au p'tit pont, di c'qu'il a vèyû, di comint c'qui va div'nu comint c'qui va ièsse quand i sèrè r'fet. Qui c'qu'a ièû l'prumî l'idéye qu'i faleûve ascauchî l'Crupet ?

Kéke fiye lès saudârs da Jules César ou bin lès cis da Napolèyon ? Kéke fiye dès waraches boûrias qu'ont ocupés nosse pays ? Kéke fiye dès roulotis do Mwèyèn-âdje ? ou bin lès djins d'Crupet po z'awè pus aujîy po z'aminer lès tchaûrs di dinrèyes aus molins ?

I m'plait di sondjî qu'à chake tins, on a bouté po c'qu'on aveûve dandjî au façonadje do p'tit pont. Si li p'tit pont p'leûve causer, qui nos racont'reûve t'i ? Li vikériye des djins d'Crupet au XIXème ou au XXème sièke ? Li tins ou lès molins aleûnes bin ? Quand po l'prumî còp i gn-a ièû one auto qui li a passé su'l'dos ?

C'est vrey qui asteûre qu'il èst là, on n'saureûve pus fer sins, èt c'est sûr qu'il esteûve tins qu'on l'rèfwârchisse tél'mint qui gn-a bramint d'pus d'passadje asteûre qui d'avant.

Il esteûve dèdja tél'mint bia, li p'tit pont, qui ratireûve totes lès ouyades. Il esteûve vîy mais i s'fieûve ratirant avou lès grands ôbes qui li sièrveûves di tchapia èt i vos djouweûve one bèle musike avou l'mastinadje èt l'doù ramadje do richot. Gn-a nin on scrîjeu qu'a passé par là sins awè dès idéyes po one bèle powésiye. Et gn-a nin on artisse, asbleûwi pa lès biatès do paysadje qui n'a v'lu fer on bia tauvia avou l'pont èt sès ôbes.

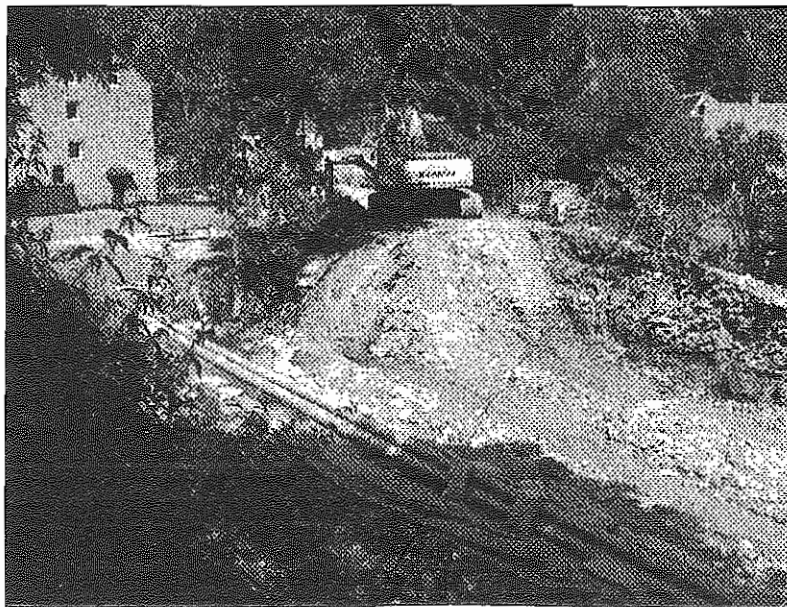
Asteûre, dji n'sés si faut dire one prière au Sacré keûr qu'èst véla au dzeûs ou s'i faut brûler on cint d'tchandèles à Sint-Antwane ou z'aller fer one noûvin-ne à l'Maujon comunale po fer r'muer lès afères. Li p'tit pont r'mètu à noû à costè d'on molin ranaîri, ça sèrè quand-min-me mia po tortos. Dji transsi jamais parey après l'djoû ou on frè li strimadje do novia pont avou dji l'èspère bénédicsion, champagne èt fanfare. Dji ratind l'djoû ou dji paure l'trèvaûrtchi po n'pus fer l'distoûn'mint pa Mauyin èt li sowéter one fwârt longue, plaijante èt bèle vîye.

M.A.V.

Traduction : Le petit pont du « Sacré-Coeur » de Crupet

Un jour de septembre, en milieu de journée, au volant de ma petite Mazda verte, je prenais l'itinéraire de déviation dans le sens Crupet-Ronchinne. Je prenais cette direction pour me rendre à la Clinique de Mont-Godinne, où je suis infirmière depuis vingt-huit ans, pour prester mon travail en horaire de soir. C'est dire que la route Durnal — Mont-Godinne, je la connais par coeur, mais depuis le mois de juin, le pont enjambant le ruisseau par lequel je passais est en voie de réfection, et, un itinéraire de déviation à « sens unique » a été mis en place. Je dois avouer que plusieurs fois, l'habitude aidant, je me suis retrouvée devant l'obstacle des travaux du pont, de lancer un juron, de reculer et de prendre la déviation.

Déviation presque agréable puisque la route serpente entre un château du Moyen-âge entouré d'étangs : le Castel Carondelet et une auberge à la façade ravissante. Elle sillonne entre prés, coteaux, val et ruisseaux sur à peine deux kilomètres et vous emmène avant de vous retrouver sur la voie principale, sur une section



**Le temps du chantier est presque terminé.
Bientôt un pont flambant neuf sera inauguré.**

de route si étroite, coincée entre colline et vallon, qu'il y a juste la place pour une seule voiture. Dans l'autre sens le parcours Mont-Godinne — Crupet vous fait traverser le joli parc du château de Ronchinne, vous détourne dans les campagnes d'Ivoy et de Maillen pendant huit kilomètres avant de revenir à Crupet en passant devant le petit pont du Sacré-Coeur, toujours en travaux depuis trois longs mois.

Ce vendredi là, arrivée à l'endroit le plus étroit de la déviation, une petite voiture descendait le sens interdit juste dans ma direction, je m'arrête en pensant : « le conducteur sait qu'il est dans un sens interdit, il va reculer pour me laisser passer, puisque moi, je suis dans le bon sens. Et bien non, ce monsieur bien téméraire avançait à petits coups, en faisant vrombir son moteur bruyamment, frôlant de près ma voiture d'un côté et de l'autre grim pant sur l'à-pic du coteau. Je ne voyais pas d'un bon oeil l'acharnement de ce conducteur et encore moins la méchante inclinaison que prenait son véhicule. Je l'imaginais déjà se retournant sur son flanc contre ma voiture. En un éclair, je vis l'accident, le constat, l'appel à la police, les froissements de tôle, la file de voitures derrière moi, les conducteurs énervés et surtout la facture du carrossier et encore les augmentations du bonus malus d'assurances. Tout ça pour un pépère qui voulait absolument faire se croiser deux voitures sur une route de deux mètres cinquante de large. Alors, rageusement, je reculai de dix mètres, pas plus, parce que trois voitures arrivaient derrière moi, je me repositionnai nez à nez face à ce chauffard trop hardi et incivique. Exaspérée, parce que je risquais le rard, je sortis de ma voiture en fulminant, je plantai devant lui en exhalant ma bile, moi qui suis habituellement d'un naturel calme et d'un caractère du bois dont on fait les volons, je ne me suis pas contenue pour lui dire que sa conduite était carrément aberrante. La signalisation étant parfaitement claire à cet endroit, il n'y avait aucunes raisons qu'il se trouve là, dans cette direction à bloquer une circulation

déjà difficile. Tout penaud, rétrécissant à vue d'oeil derrière sa vitre entrouverte, il ne sut que bredouiller » Je me suis perdu ». Alors, calmement, je lui indiquai la façon de faire demi-tour et je lui renseignai le chemin pour sortir de ce dédale. (Il est vrai que les panneaux fléchés, pour la déviation, ne sont pas toujours très clairs).

J'ai évidemment raconté ma mésaventure à des collègues, des voisins, des connaissances, et, j'ai appris que beaucoup de gens revenant de Mont-Godinne vers Durnal, n'ont pas envie de prendre la déviation et prennent le chemin des « Ramiers » en sens interdit. Il faut dire que les travaux du petit pont tirent en longueur. Cet événement que je viens de relater s'est passé en septembre, nous sommes mi-novembre et pas encore de finition des travaux en vue. L'eau coule toujours à ciel ouvert. Il m'arrive d'apercevoir de temps en temps une camionnette et quelques ouvriers sur le chantier, mais tout le matériel entreposé depuis des mois ne bouge pas d'un pouce. Faudra t-il attendre le gel, la neige, les frimas de l'hiver, ou le renouveau du printemps pour l'achèvement des travaux ? Depuis le mois de juin, le pont s'est transformé en barrage, en chantier, en encombrement et depuis des mois, les usagers, les crupétois, les travailleurs de la clinique de Mont-Godinne et aussi les ambulances sont incommodés et contrariés par ces travaux qui n'en finissent pas. On avait annoncé que la rénovation du pont prendrait deux mois, de juin à fin août, ce qui est tout à fait compréhensible et tolérable, même nécessaire et accepté par tous, mais quand le chantier s'allonge en temps et qu'on n'en voit, ni le bout, ni l'achèvement, cela devient exaspérant. Quelque part, je comprends (sinon je ne serais pas wallonne) que certains conducteurs intrépides font fi des panneaux d'interdiction de circuler et prennent le sens interdit. Je me pose donc des questions. Que ce passe t-il ? Pourquoi les travaux n'avancent-ils pas ? Est-ce une question d'ingénierie, une question d'organisation, une question de manufacture ou une question de sous ? Il m'arrive de rêver de ce petit pont, de ses débuts, de ce qu'il fut, de ce qu'il a vu et aussi de ce qu'il sera, comment il deviendra dans sa nouvelle architecture.

Qui furent ceux qui les premiers ont placé des troncs au dessus du ruisseau ? Pourquoi était-ce justement là qu'il fallait passer au dessus de l'eau ? Était-ce un général romain pour faciliter le passage de ses troupes ? Étaient-ce des envahisseurs barbares ? Étaient-ce des marchands ambulants du Moyen-âge ? Étaient-ce les armées Napoléoniennes dans leurs ambitions de grandes conquêtes ? Était-ce simplement pour faciliter le retour des chariots chargés de récoltes vers le village ? Même si l'histoire du petit pont est écrite dans les archives de la commune, il me plaît à penser que chaque époque a oeuvré pour ses besoins au façonnage de la passerelle. Si elle pouvait parler, que nous raconterait-elle ? La vie du village de Crupet au XIXème et au XXème siècles ? L'époque où les moulins fonctionnaient. Quand ce pont a vu pour la première fois passer une automobile sur son dos ? C'est vrai qu'il était et qu'il sera encore longtemps indispensable. Il était bien sûr grand-temps qu'on le rénove et qu'on le renforce vu la quantité de poids toujours plus importante qu'il devra supporter. Il avait déjà un charme fou, cet édifice, du moins pour ceux qui prennent le temps de s'arrêter pour l'admirer. Son allure vieillotte, coiffé et ombré par la haute futaie bordant le ruisseau vagabondant a dû inspirer les romantiques. Le décor de collines boisées et le murmure de l'eau ont dû animer la verve des poètes. Combien de fois n'a t-il pas été peint, dessiné, décrit par des artistes !

Je ne sais pas s'il faut dire une prière au Sacré-Coeur qui le surplombe ou s'il faut brûler une centaine de cierges à la grotte Saint-Antoine, à moins qu'il ne faille aller faire une neuvaine à la maison communale pour activer les choses.

Le petit pont du Sacré-Coeur rénové, à côté d'un moulin restauré, dans un Crupet embelli sera un plus pour la région, et une facilité pour beaucoup.

J'attends avec impatience le jour, pas trop lointain, où on fera son inauguration avec j'espère bénédiction, champagne et fanfare. J'attends le jour où je pourrai à nouveau le traverser, pour m'économiser la déviation par Maillen et lui souhaiter une longue, longue vie.

LES ABEILLES DE CRUPET

D'où viennent les abeilles que nous voyons dans nos jardins ?

Quelles distances parcourent les abeilles pour récolter le pollen et le nectar ?

Autant de questions que nous nous sommes tous déjà posées !

Réponses :

Les plantes bénéficient du transport de pollen par les insectes et en retour, ces derniers profitent d'une récompense en nectar et aussi en pollen. C'est donc par besoin nutritionnel que les insectes réalisent la pollinisation. Pour les plantes, cette symbiose assure la reproduction et la diversité génétique nécessaire à leur évolution, alors que pour les insectes, la quête de nectar et de pollen est indispensable pour leur alimentation.

Certains insectes cueillent le pollen et le transportent sous forme sèche (brute). Une particularité de l'abeille domestique et d'autres insectes comme les bourdons est que le pollen est transporté en grande partie sous forme de pelotes logées dans la « corbeille » au niveau du métatarse des pattes postérieures. En fait, quand l'abeille visite des fleurs, les poils de son corps et de ses pattes retiennent le pollen qui par la suite, par les mouvements des deux paires de pattes antérieures se retrouve aggloméré dans la corbeille. Elle accumule des charges d'environ 15mg (2x 7,5mg par pelote).

Pour obtenir une nourriture équilibrée, les abeilles doivent récolter du pollen de différentes sources florales puisque certains pollens sont incomplets en protéines. C'est ce qui explique que toutes les abeilles d'une colonie ne butinent pas la même sorte de fleurs.

Dans une colonie, chaque abeille a une tâche spécifique à un moment donné. En général, plus de la moitié des abeilles d'une colonie sont des butineuses.

L'abeille domestique possède des qualités hors du commun pour effectuer la pollinisation. Tout d'abord, cet insecte est doté d'un grand pouvoir d'adaptation à différentes espèces végétales. Ainsi, elle peut butiner et donc polliniser plusieurs variétés différentes au cours d'une même saison. Un autre avantage d'importance concerne la population d'une colonie. En effet, une ruche peut contenir plus de 60.000 individus. Les abeilles ont donc la capacité de polliniser de grandes surfaces d'autant plus que leur rayon d'action peut atteindre plusieurs kilomètres. Le potentiel de pollinisation d'une seule ruche est gigantesque puisque ses abeilles peuvent effectuer annuellement plusieurs dizaines de millions de voyages et lors de chaque voyage une centaine de fleurs sont visitées.

Rayon d'action

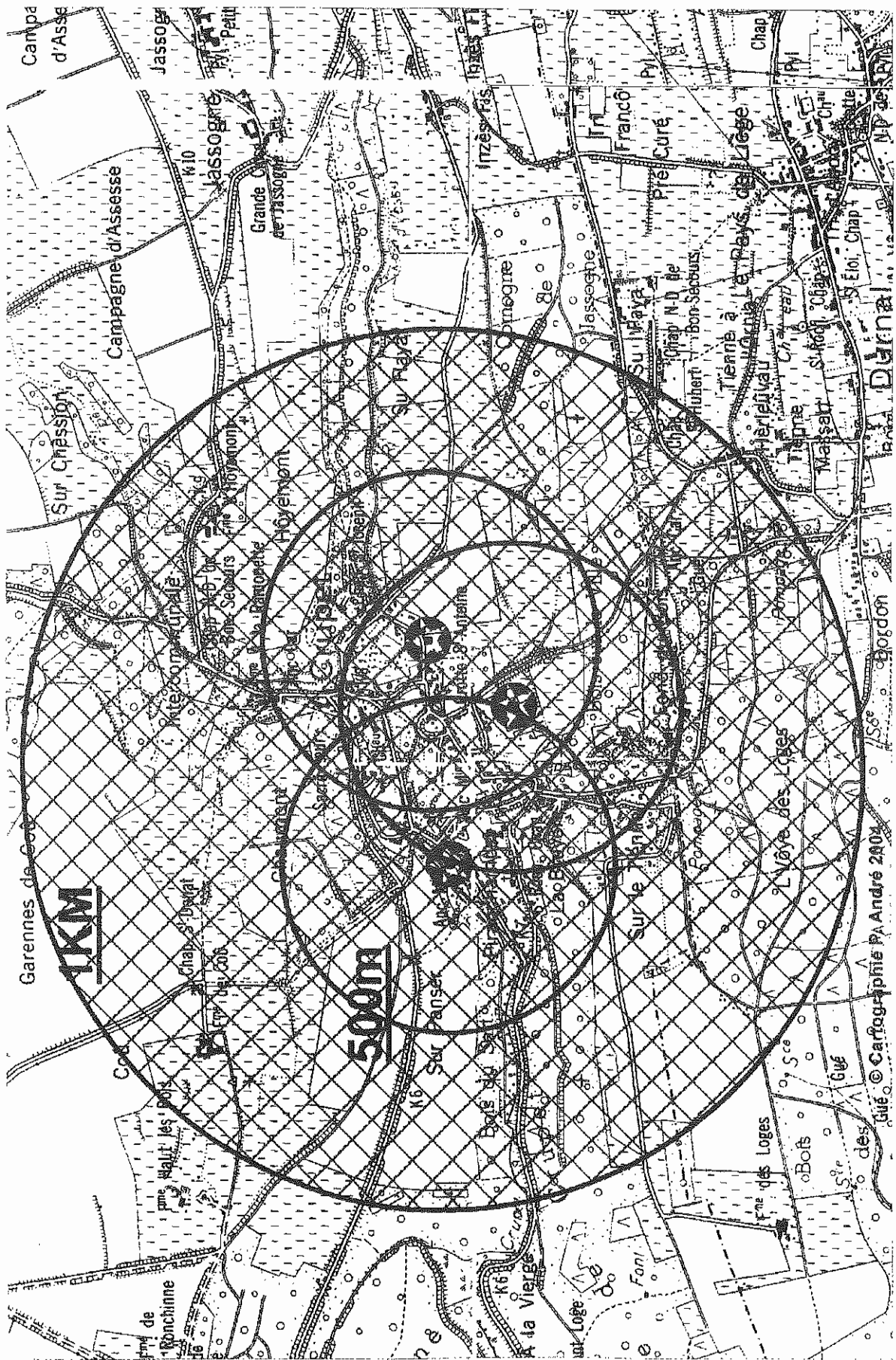
En théorie, on signale que l'abeille peut avoir un rayon de butinage allant jusqu'à 10km. En réalité l'abeille essaye de faire les déplacements les plus rentables (maximum de quantité récoltée pour un minimum d'énergie dépensée). En pratique, l'environnement et le climat (température, vent, pluviosité) vont fortement influencer la distance de déplacement des abeilles. Si les conditions météorologiques sont difficiles l'abeille se déplace dans un rayon de 100m à 500m. Lorsque les conditions météorologiques sont normales l'abeille se déplace dans un rayon d'un kilomètre. Le système de prospection d'une colonie d'abeilles est très performant. Ainsi, dans un rayon d'un kilomètre une colonie est capable de trouver sans difficulté un tilleul isolé ou dans un rayon de 500m un petit parterre de fleurs. En pleine saison les abeilles se déplacent facilement dans un rayon de 3 km et au-delà si elles y trouvent une grande source de nectar (Tilleuls, champ de colza, champ de facélie, champ de moutarde, coucou blanc, vergers, etc)

A Crupet, nous avons la chance de compter plusieurs apiculteurs et ruchers (rue basse Noël Wilmart ; rue saint Joseph Eric Warnant ; rue du dessus Pascal André).

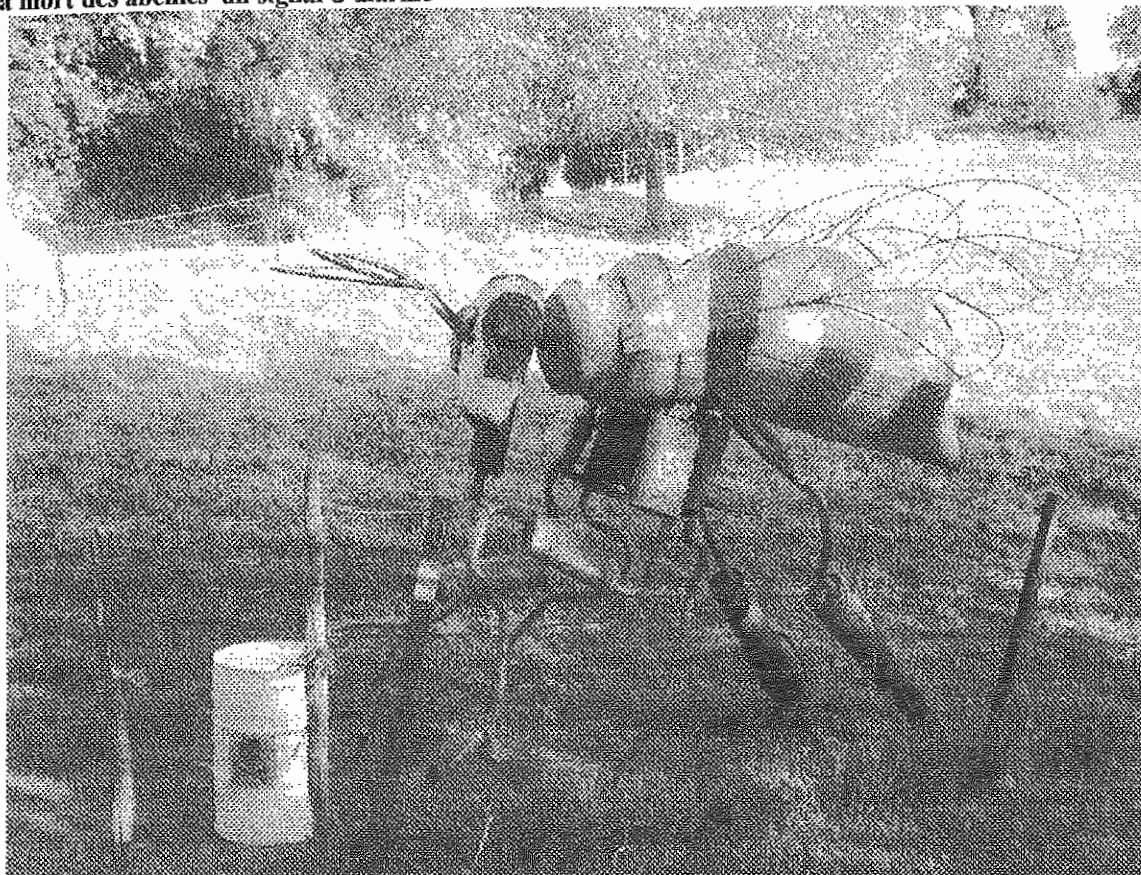
Une première carte présente les trois rayons de butinage de 500m au départ des ruchers de Crupet et un rayon de butinage de 1 km. Le rayon d'action normal des abeilles de Crupet s'étend au Nord aux garennes de Coux, au Sud à l'entrée du village de Durnal, à l'Ouest à l'entrée du bois Ronchini, à l'Est sur Flaya.

Une seconde carte présente un rayon de butinage de 3 km au départ des ruchers de Crupet.

On constate, avec surprise, que si la source de nectar est intéressante les colonies de Crupet se déplacent sans problème au Nord à la ferme d'Arche et à l'entrée du village de Maillen, au Sud le long de la vallée du Bocq, à l'Ouest dans les campagnes de Mont-Godinne, à l'Est jusqu'à la E411.



La mort des abeilles un signal d'alarme



© P. André

Au mois de mai, une abeille géante a atterri dans la prairie du château. Elle est l'œuvre d'un artiste de Maillen (Monsieur Daniel Steenhaut). Cette abeille se veut le symbole d'un signal d'alarme lancé à travers toute la Wallonie. En effet, depuis plusieurs années, on constate des mortalités très importantes de colonies d'abeilles. Dans certaines zones (en grandes cultures) en région Wallonne les apiculteurs ont perdu jusqu'à 80% de leurs ruches. En Allemagne, en France et en Italie, les mortalités sont également importantes. La cause de ce désastre est due à l'utilisation d'un nouveau type de pesticide (insecticides neurotoxiques). Les multinationales qui les produisent évoquent des tests qui prouveraient que leurs substances ne sont pas nocives. C'est faux, mais très difficile à prouver ! Les apiculteurs professionnels Français ont prouvé avec courage que les tests évoqués par les producteurs de pesticides ne sont pas adaptés. Dans la foulée, les chercheurs ont mis en évidence que ces nouveaux produits étaient bel et bien à la base de la mortalité des insectes. En 2004, les conséquences pour la santé humaine (accumulation dans le lait maternel notamment) ont imposé en France l'interdiction à la vente de ces molécules.

Et en Belgique ? On n'a rien fait ou presque. Seule Madame la députée Marie-Rose Cavalier (Assesse) a organisé un colloque sur le sujet, a interpellé la commission de l'Environnement, a élaborer deux propositions de décret n°712 (résolution portant sur le principe de précaution en ce qui concerne l'utilisation des insecticides systémiques rémanents) et n°731 (interdiction d'utilisation du fipronil (matière active du Régent) pour toutes ses applications notamment en agriculture). Malheureusement, ces initiatives sont restées sans réponses. A l'heure actuelle rien n'a changé !

Que la politique, par ignorance, autorise l'usage abusif des pesticides et herbicides cela peut encore se comprendre. Que le monde politique pour ne pas faire la moindre peine aux puissants groupes agro-alimentaires et pharmaceutiques qui ont intérêt à l'utilisation massive de cette chimie redoutable et polluante, refuse l'évidence et tolère les empoisonnements des abeilles, n'est pas en régime démocratique admissible. La lèpre chimique inutile, mais pour une minorité infime infiniment rentable, progresse et s'étale. Malheureusement, il faudra sans doute une nouvelle catastrophe alimentaire humaine pour que cela change !

Pascal ANDRE, Apiculteur

JEUNESSE, JEUNESSE...

Les jeunes des villages de l'entité en on déjà entendu parler: Jean-Luc Léonard est depuis peu *éducateur de rue* dans la commune. A Crupet, Il s'est déjà présenté aux quatre jeunes ayant répondu présents - sur 57 invités! - à sa rencontre d'octobre. C'est un début; il faut du temps pour se connaître... Vous lirez dans le compte-rendu que Jean-Luc nous permet de publier ici le résultat de ce premier contact et les attentes portées par ceux qui y étaient.

Mais avant tout: que fait un éducateur de rue? Petite présentation par Jean-Luc lui même.

"Madame, monsieur,

Mon nom est Jean-Luc Léonard et je suis le nouvel éducateur de rue travaillant dans votre commune.

Certains d'entres vous m'ont peut-être déjà rencontré et pour les autres, vous voilà avertis. Je suis donc arrivé le premier septembre et après quelques prises de contacts, avec les différentes autorités et personnes ressources, des réunions ont été organisées pour les jeunes. Ces réunions, auxquelles votre enfant s'est peut-être rendu, avaient pour but de faire connaissance et de sonder les ados sur leurs besoins. J'espère, dans un proche avenir, pouvoir mettre en place différents projets avec tous les jeunes qui le souhaitent.

Mon travail est basé sur l'occupationnel, la prévention, et la proximité. Mon service est essentiellement axé sur l'aide à la jeunesse mais toute personne peut faire appel à moi, et ce en tant que médiateur ou de personne relais. Si vous êtes touché, de près ou de loin, par des problèmes liés aux assuétudes (drogue, alcool, maladie sexuellement transmissible...) ou tout autre phénomène social, je peux vous écouter, vous aider, ou vous guider vers un service plus compétent que moi.

Je suis aussi présent pour toutes recherches pour un job d'étudiant ou autre, aider un groupe de jeunes à organiser des activités et ainsi devenir plus autonome.

J'espère pouvoir, grâce à la communication, recréer un lien social entre les jeunes et les adultes, et donc de donner aux ados les moyens de s'exprimer, de pouvoir se réaliser, et d'avoir des projets ou des perspectives d'avenir.

Je travaillerai donc en collaboration avec tous les services existants dans la commune, mais aussi avec ceux qui sont hors commune.

Je ne suis ni juge ni gendarme, mais je suis quelqu'un à votre écoute, tenu au secret professionnel, et qui travaille avec vous dans un même but, le mieux-être.

Comme vous avez pu le lire, mon rôle est de faire un « bout de chemin » avec ceux qui le désirent, pour leur ouvrir d'autres horizons, leur amener la culture. Le travail social n'est pas dire « tu devrais faire ». Il faut faire avec, aller vers. L'exclusion n'est pas une fatalité, elle peut se combattre. Je travaille donc pour l'épanouissement du jeune.

Vous pouvez me joindre pour tous renseignements au numéro suivant ; 0473/44.22.21 ou par courriel ; jeanlucleduc@hotmail.com.

PROCES VERBAL

Entrevue avec les jeunes de CRUPET

La réunion s'est déroulée à la salle de la balle pelote le 6/10/2004 à 16h30.

Nombre de jeunes présents ; 4 (de 13, 14 et 15 ans) SUR 57 INVITATIONS

Tout comme à S-L-L les jeunes présents expliquent que le peu de présence est entre autre motivée par le manque de retour suite à la réunion de l'an dernier.

En reprenant le P-V de la réunion précédente, il n'y qu'une seule chose qui a été réalisée, c'est le point 3 (aménager les alentours du local de crupet 85 en vue de réserver un local pour les jeunes). Ceci ne convient pas aux jeunes présents car ils sont encore trop jeunes pour faire partie du club de jeunes.

Les autres demandes de l'an dernier étaient :

- 1) Placement de goals ou création d'une plaine multi sport
- 2) Organisation de rencontres et de tournois inter villages avec des équipes féminines et masculines
- 3) Aménager les alentours de Crupet 85 en vue de réserver un local pour les jeunes
- 4) Organiser des randonnées à vélo ou v.t.t.
- 5) Organiser un souper barbecue avec les jeunes du village
- 6) Créer un club de ping-pong (voir F. Bernier)
- 7) Pour la rencontre finale avec les jeunes des 7 villages, organiser des activités au centre sportif de Maillen.

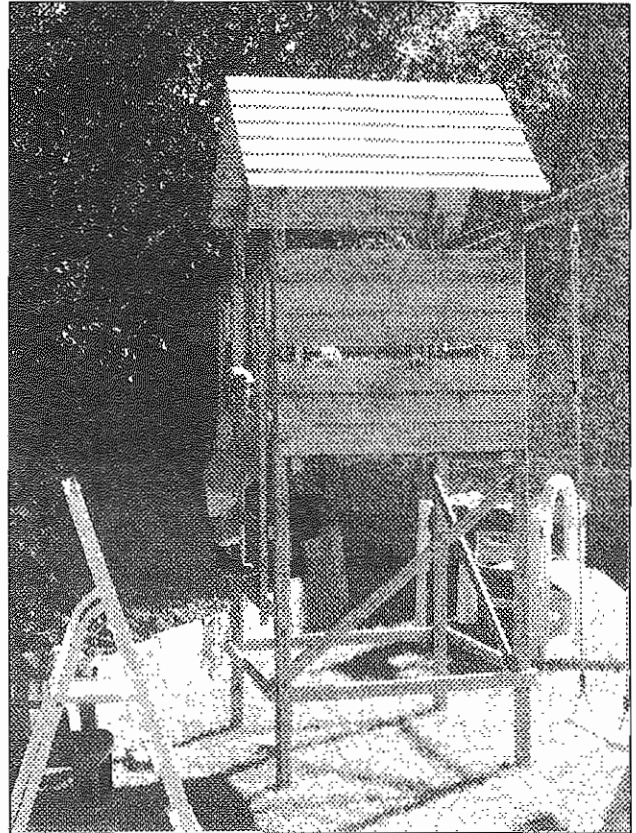
Pour eux, il n'y a rien de fait et il n'y a rien à faire. Lorsque je parle de la plaine de jeu prévue pour l'année prochaine, cela les fait sourire, et je comprends car ils sont dans la tranche d'âge qui est trop grande pour une plaine de jeu, et trop petite pour faire partie du club de jeune. Il semble que les 11 à 16 ans soient assez dépourvus.

Point de vue infrastructure, il n'y a pas grand-chose. Sportivement parlant, il y a le jeu de balle et le foot. Le seul hic c'est qu'il n'y a pas, d'après les jeunes présents, d'équipes d'âges et donc aucune possibilité de se défouler.

L'A.S.B.L qui gère Crupet 85 organise des activités ponctuelles telles que :

- 1) *Saint-Nicolas* ; Il passe dans les maisons distribuer des bonbons aux enfants de 10 ans et moins
- 2) « *grand feu* » ; il est précédé d'une marche aux flambeaux, puis on brûle la « macraie » sur le feu.
- 3) *Marché de Noël* ; dégustation de maisons en maisons, sur un circuit déterminé et payant.

Il semble que toutes les activités organisées par l'a.s.b.l. soient faites sans concertation avec les jeunes.



Des jeux pour enfants à Crupet en 2005 ?

La jeunesse organise :

- 1) *la Kermesse* qui se déroule fin septembre.

La jeunesse n'est pas encore bien structurée, c'est plus une bande de copains qui se réunissent. Les jeunes qui arrivent à l'âge de 16 ou 17 ans ne sont pas invités à se rendre à une réunion du club, et, de toute façon, ils auraient « peur » de s'y rendre car ils ne connaissent personne. D'après les jeunes présents, le club n'organise rien à part la kermesse. C'est déjà pas mal pour un début mais il faut une structure derrière.

Les personnes présentes demandent des infrastructures qui restent dans un premier temps. Une sorte de lieu de rencontre permanent.

Demandes :

- 1) *Une rampe de skate-board et barre de slide.*
- 2) *Placement de goal et de paniers de basket.*
- 3) *Un vrai barbecue.*
- 3) *Organiser des journées randonnées vélos ou vtt.*
- 4) *Organiser des choses comme halloween ou ramassage des œufs pâques.*
- 5) *Des jeux inter villages.*
- 6) *Stages musicaux et multisports.*

} Le tout situé près du jeu de balle

De plus les jeunes présents ont une crainte par rapport à la place du jeu de balle. Les jeunes présents se demandent si il est vrai que cette place serait transformée en parking géant pour les touristes. Ils pensent que ce serait vraiment dommage, car ils n'auraient plus du tout d'endroit pour se rencontrer.

Une réussite, certains diraient "Que du Bonheur".

La 19ème édition de l'exposition artisanale et de peinture a constitué un succès indéniable.

Un réel bonheur, en effet, pour les visiteurs et les artistes des arts graphiques installés aux anciennes écoles. Ceux-ci ont présenté un panel de peintures à l'huile, d'aquarelles, d'acryliques, de collages de grande qualité.

Pour la première fois, les artisans se sont retrouvés à la galerie d'art "L'Artpéro", où un public tout aussi nombreux a apprécié leurs créations.



Si le vernissage a enregistré l'intérêt traditionnel, une nouvelle initiative, le "Dîner des Artistes", organisé à la Salle Ste-Famille, le dimanche midi, a recueilli un franc succès!

Les crupétois ont eu droit à leur journée réservée (photo)

Au terme des 4 jours, des prix ont évidemment été attribués!

Ce moment, important, était rehaussé de la présence de Monsieur BOUVEROUX, Bourgmestre.

Le Jury, composé de "Marygor", artiste peintre en plein essor, d'Annette BAUDOUX, Professeur d'Arts Plastiques, et de Georges BLAISE, Historien d'Art, a octroyé, à l'unanimité, le premier prix, à Sylvie LIBOIS de BAMBOIS. Cette artiste, par ailleurs très éclectique, a ainsi été récompensée pour son travail créatif, avant-gardiste, ainsi que pour la grande sensibilité qui se dégage de ses œuvres!

C'est Monsieur LECOMTE, Directeur de l'Agence CENTEA de ASSESSE qui lui a offert son prix.

Le second prix, prix de l'ASBL APPEL, a été décerné à notre cher René DERHET de SORINNE-LA-LONGUE, pour la grande fraîcheur qui éclaire sa peinture.

Au nom de cette Association, c'est Marcel DAUWEN qui a eu le privilège de lui remettre sa récompense.

Le troisième prix, offert par le Centre Culturel d'ASSESSE, a été remis, par Madame LABORIE, à André ROSIERE de GESVES. L'excellente technique, bien maîtrisée, de ce peintre était ainsi justement reconnue.

Le prix du Public, toujours très attendu, était attribué à Jacques TAHIR de WEPION, (dont l'épouse est notamment la nièce de l'Abbé COCHART)! Ce peintre, particulièrement attaché à notre village, voyait son talent et sa fantaisie enfin récompensés.

Artuonie félicite, en tout cas, tous les artistes présents. Sans eux, l'exposition de CRUPET ne bénéficierait pas de l'aura qui est la sienne.

Pour leur part, les quatre lauréats auront également le privilège d'accrocher leurs œuvres aux cimaises de la Galerie Artpéro, au cours de l'année 2005.

D'ores et déjà, Artmonie s'attèle, entre autres choses, à la mise sur pied de la VINGTIEME édition. La volonté est d'apporter un certain éclat à cette édition!

Outre les Artistes, Artmonie remercie particulièrement Monsieur le Bourgmestre, Messieurs les Echevins, Monsieur le Secrétaire Communal pour leur participation soutenue. Comment oublier Monsieur LECOMTE, pour son soutien, certes financier, mais aussi logistique et toujours très avisé. Lorsque le sponsoring va de pair avec un intérêt réel pour la culture, il se mue également en oeuvre d'art.

Un merci tout particulier à Monsieur le Doyen CREMER, à nos Amis de CRUPET 85, au Garage QUEVRAIN, à Pierre HOUGARDY, ainsi qu'à tous les sponsors qui ont honoré notre catalogue de leur présence. Sans leur apport, une exposition telle que la notre est vouée à l'échec financier. Nous vous invitons à ne pas les oublier.

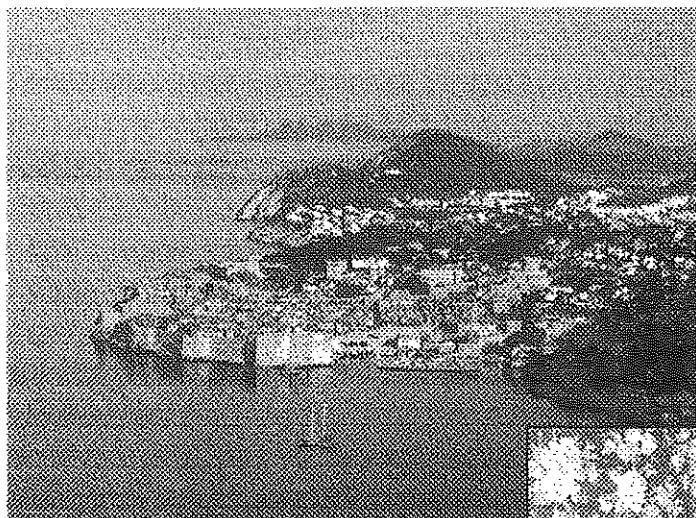
Les nombreux bénévoles, Marcel DAUWEN et Mimie, Claudine et Michel PESESSE, Monsieur et Madame WUIDART, André et Carine PIRARD, et d'autres que nous oublions certainement, ne peuvent être passés sous silence!

A bientôt, en 2005!

JOYEUX NOEL ET BONNES FETES DE FIN D'ANNEE A TOUS ET TOUTES!

Nicole ROYAUX et Marcel

LES SENIORS DE CRUPET



La vieille ville de Dubrovnik

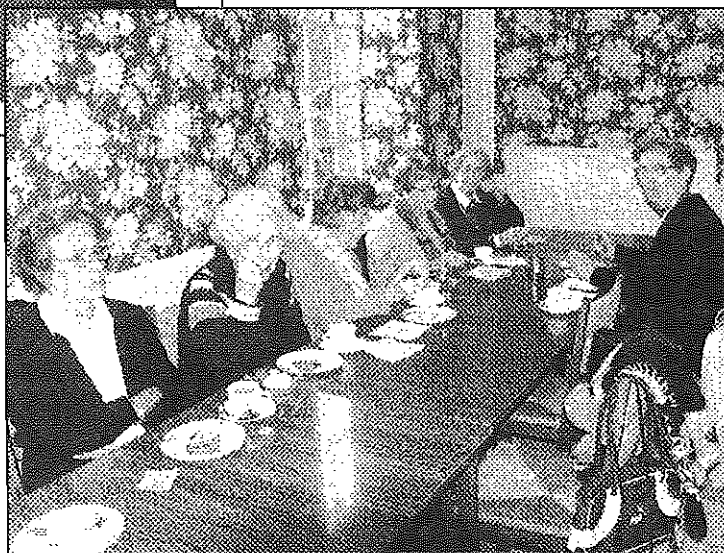
Freddy Bernier projette des diapositives de son voyage en Croatie, qu'il commente en détails, ce qui plaît naturellement à tout le monde.

A partir de décembre 2004, une petite tombola sera organisée lors de nos réunions. Notre prochain rendez-vous se tiendra, à l'invitation de Nicole et Michel, à l'Art-péro ou à la salle Sainte Famille à 14 Hr où nous assisterons à la projection d'un film consacré à une fête de famille en Russie.

Exceptionnellement les Seniors se sont réunis le jeudi 4 novembre 2004, plutôt que le 11 novembre, très chargé à Crupet (exposition d'Art, Adoration, etc...)

Jean-Pierre nous fait la lecture de la lettre de remerciements envoyée au Président de Crupet 85

Nous fixons la date de notre repas d'anniversaire au samedi 27 février 2005 à 12 Hr à la salle Sainte Famille, à cette occasion une invitation sera envoyée à tous les seniors de Crupet (la liste sera demandée à la commune d'Assesse) et aux membres du Comité Crupet 85.



Les dames ont fait honneur à la tarte ce 4 novembre.

DATES A RETENIR EN 2005 :

le 13 janvier, le 10 février, le 27 février (pour notre repas),
le 10 mars, le 14 avril, le 12 mai, le 9 juin, le 14 juillet, le 11 août, le 8 septembre, le 13 octobre, le 10 novembre,
le 8 décembre.



Jacques Léonet-Pairon

**Décoration intérieur
et extérieur**

Revêtements de sols

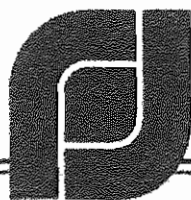
Stores d'intérieur

Garnissage

La Fagne, 34 - B-5330 Assesse

Tél. (083) 65.63.72

Ets F. DELVAUX & C^o



**Parquets
& Isolation**

**BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS**

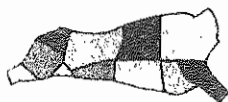
Avenue Schlögel, 39-41 - 5590 CINEY

Tél. 083 21 25 27 - 21 18 48 - Fax. 083 21 12 43

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille

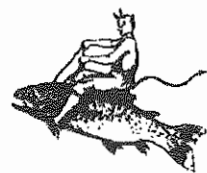


**Rue du Try d' Andoy 5
5530 DURNAL**

Tél. 083 69 91 70

On porte à domicile

**"Le Bon
Petit
Diable"**



taverne - restaurant

Cuisine du Terroir

FERMÉ LE MERCREDI

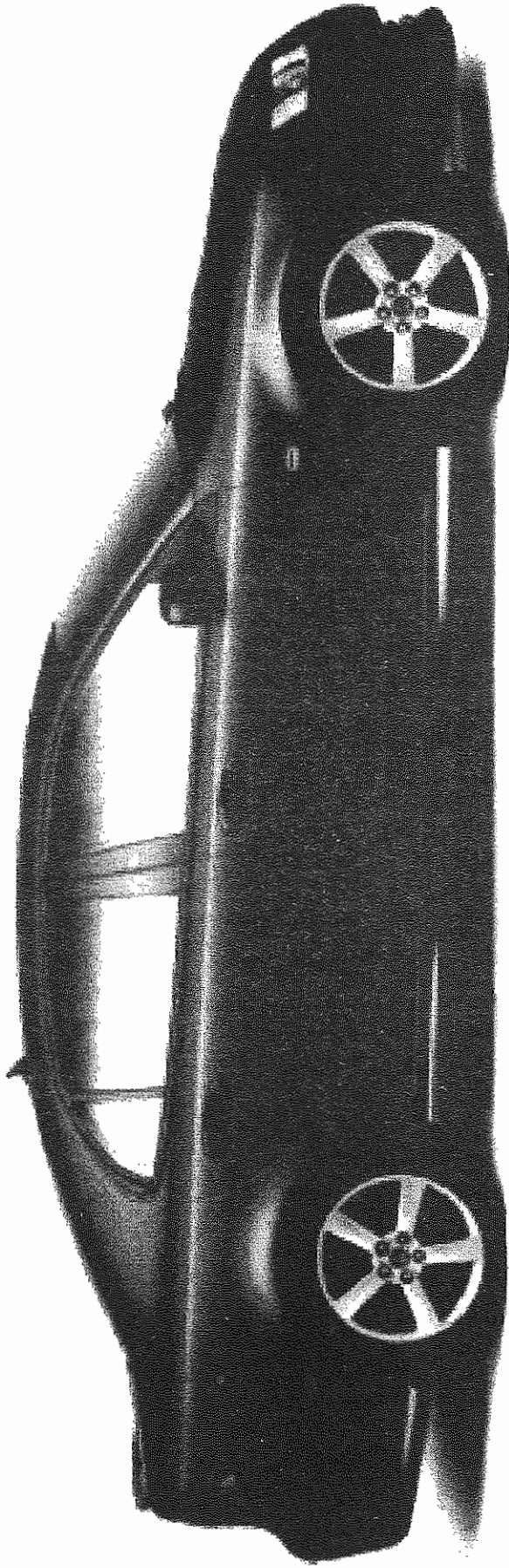
Truites fraîches

Crêpes

TERRASSE

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET • Tél. (083) 69 02 98

Pourquoi pas une Saab au L.P.G. ?



La nouvelle Saab 9-3 1.8 L est actuellement en promotion avec l'équipement L.P.G., la peinture métallisée, le conditionnement d'air automatique, le radar de recul, et la sécurité 5 étoiles Euro NACP.

Au prix net record et temporaire de 24.500 €.
Garantie 4 ans (max 150.000 km)

Saab 9-3 1.8 l : consommation moyenne 7.9 l/100 km. Emission CO2 189 g/km. Modèle illustré avec options

www.saab.be



Saab **93**

Une exclusivité de votre concessionnaire :

QUEVRAIN

Chaussée de Marche 555 - 5101 - NAMUR (Erpent) - Tél 081/32 05 11 - www.quevrain.be

11M93319801-01

AUTO PNEUS SERVICE

Quai de l'Industrie, 2 - 5590 CINEY GARE

Tél. 083 21 51 29

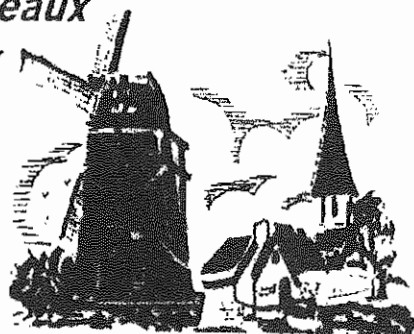
SPÉCIALISTE PNEUS TOUTES MARQUES
GÉOMÉTRIE ÉLECTRONIQUE

BOULANGERIE - PÂTISSERIE **NÉLIS & FILS s.a.**

- * *Tous produits de 1^o choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

Place Communale, 13
5330 ASSESSE

Tél. 083 65.53.37



ENTREPRISE DE NETTOYAGE

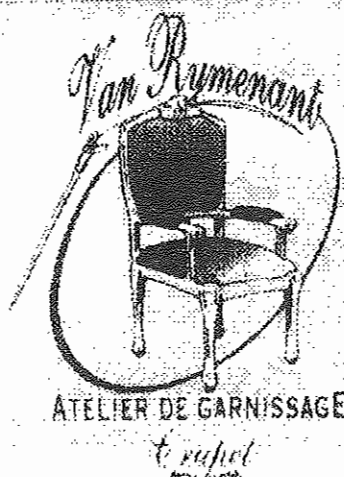
CLEAN

VOITURES - VITRES - BUREAUX
ENTRETIEN JOURNALIER

Avenue Roi Albert, 20 - 5590 CINEY

GSM
0477 236190

Tel.
083 218611



ATELIER DE GARNISSAGE

GARNISSAGE DE FAUTEUILS, SALONS
CHAISES DE TOUS STYLES
CONFECTION DE COUSSINS

RUE DU COMTE, 3 - 5332 CRUPET
TEL. 083 69 90 56 - FAX. 083 69 03 45
GSM 0475 61 48 07

Traiteur R. Poplimont



Organisateur d'événements

Mariage

Communion

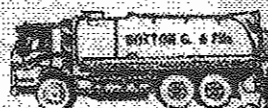
Repas d'affaires ...

Avenue du Roi l'Evêque 25
5100 Wierde

Tel: 081 43 59 85
Fax: 081 83 38 12
GSM: 0495 27 91 14

BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DEBOUCHAGE canalisations



- Curage d'égouts & canalisations communes
- Nettoyage de chemins & eaux

- Location WC portables pour FESTIVITES



4 Rue de Luette - 5330 MAILLEN
063 65 51 39 - NAMUR 081 74 25 88

AGREMENT REGION WALLONNE

Noté 5 étoiles dans les Pages d'Or

SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES

Christian TITEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

Peintures NOUGARDY

Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE
☎ 083 21 23 15

Papier peint - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtement sols & murs

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h
Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

Reine COLIGE

Pédicure - Podologue



Se rend à domicile

Reçoit les mardi et samedi, de 16 à 20h.

Tél. 081 46.15.54

Rue de Brimez, 127 - 5100 WÉPION

FUNERAILLES ET FUNERARIUMS

HENNUY

**RUE DE LENNY N° 107A & 93
5360 NATOYE**

TEL 083/ 21.24.47 & 21.50.50

MATAGNE

Successor P.F HENNUY

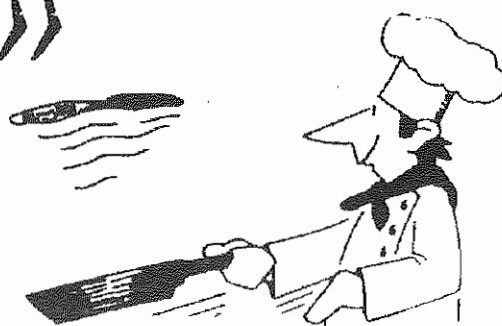
**RUE JULIE BILLIART N° 34
5000 NAMUR**

TEL 081/ 26.09.99

G.S.M 0475/ 641682

**TOUTES FORMALITES / SERVICE JOUR & NUIT
FLEURS EN SOIE / MONUMENTS / PLAQUES
SOUVENIRS MORTUAIRES.**

Taverne - Restaurant - Crêperie
« Al Besace »



Rue Haute, 11

5332 CRUPET

(Près de l'église) - Tél. 083 69 90 41



RÉPAR - CUIR

rue St Joseph, 9

5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNÉ**

TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION



LES RAMIERS

Menu de Noël

Médaille de foie gras cuit maison
à la gelée de vieux porto, poires
confites au Jurançon

Consommé de langoustine en
cappuccino de caviar d'Iran,
Duo d'amoulières de médaille
d'homard et de langouste

Brochette de ris de veau et foie
d'oie poêlé à l'émincé de mangue,
beurre aux agrumes

Restaurant gastronomique

Prix (euros)	de	à
Lunch	31	
Carte	45	59
Menu	31	70

Fermeture hebdomadaire : lundi soir - mardi
Par beau temps, dîner à la terrasse.

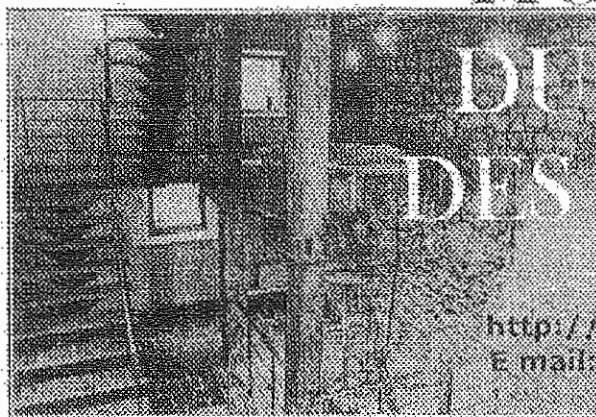
Menu de Noël (suite)

Noisette de biche
au Bourgueil, poire au rhum,
Purée de céleris et châtaignes

Croquant de Munster
à la crème de Roquefort,
Petite salade aux lardons braisés
Dessert de la Saint-Sylvestre

Prix: 60 € par personne
Forfait vins: 35 € par personne

HÔTEL * * * *



DU MOULIN DES RAMIERS

<http://www.moulins.ramiers.be>
E-mail: info@moulins.ramiers.be

à CRUPET - ☎ 083 69.90.70

Fax : 083 69.98.68